

EXPOSITION DE GROUPE

**BEAUTÉ  
EFFRACTION**

12 Janvier — 25 Février 2023  
Multidisciplinaire



**Chloé Gagnon**

**Milan Milosavljevic**

**Ingrid Syage Tremblay**

**Charline P. William**

À travers un assemblage d'œuvres hétéroclite, riche en textures et en couleurs, l'exposition interpelle l'intelligence de la chair et du corps. La féminité et la sensualité traversent les esthétiques et les propos des artistes, qui complexifient, chacune à leur manière, la notion de beauté. Y faisant poindre le décalage, l'humour, l'irrévérence, la résistance, elles font appel à notre *sens de l'éperdu*, en opposition à *l'enlaidissement du monde\**.

- \*Expression d'Annie Lebrun, *Ce qui n'a pas de prix*, Stock, 2018.

Image : (détail) *Epitome of Excellence*, Chloé Gagnon, 2020, acrylique sur toile, 183.5 x 102 cm.  
Photo: Chloé Gagnon

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
[www.skol.ca](http://www.skol.ca) / [skol@skol.ca](mailto:skol@skol.ca) / 514.398.9322

Déclinées sous une multitude de formes explorant à la fois les qualités picturales de la peinture et des qualités comme la délicatesse, l'audace et la vulnérabilité, les œuvres réunies dans *Beauté effraction* glorifient une beauté galvanisée par les sens et animée par le corps. S'appuyant sur l'intimité et la corporalité, l'exposition veut mettre en lumière une complexité esthétique qui dépasse largement les contraintes d'un système artistique commercial hyperactif. Éclairées par le « sens de l'éperdu » face à l'« enlaidissement du monde » tel qu'exprimé par la poète surréaliste et critique littéraire Annie Lebrun, ces œuvres font de l'appel à la beauté un geste politique anti-capitaliste, décrit par Lebrun comme « une forme d'infraction [contre] le système néolibéral qui colonise nos esprits et occulte d'autres horizons de possibles. »

Dans les tableaux de Chloé Gagnon, des sujets féminins et félins foisonnent de couleurs et de motifs audacieux et ponctués de textes déclaratifs. Faisant référence aux dimensions instinctives et sauvages du Soi, son travail définit la beauté comme fougueuse et amusante, mais avec un puissant sang-gène et digne de respect. Dans un style qui emprunte au collage, avec des lignes fortes et une puissante iconographie kitsch, les chimères et allégories de Chloé Gagnon font de l'histoire de l'esthétique une balade diabolique.

Exploitant les deux côtés du canevas, Charline P. William renverse les traditions picturales pour créer des œuvres à la fois sculpturales et tactiles, commentant ainsi les conditions matérielles et politiques qui émanent de notre existence corporelle ou qui ont un impact sur cette dernière. Attachées par des œillets de métal plutôt que tendues sur des cadres de bois traditionnels, ses œuvres sont provisoires et contre-monumentalistes, peuvent être portées dans le cadre de performances, ou devenir des abris de fortune, comme cette pièce suspendue au mur comme une tente percée de trous qui prennent la forme de mains humaines.

Les travaux textiles subversifs de Milan Milosavljevic exploitent du matériel codifié comme le satin ou la tulle pour créer des objets souvent associés à la discipline et à la hiérarchie, comme cette paire de rubans rayés à la verticale inspirée des médailles militaires de son grand-père. Ces œuvres semi-abstraites explorent les cultures du pouvoir et du contrôle par le biais de la mémoire sensorielle et d'associations de formes et de textures, renversant et « féminisant » des symboles de masculinité dans le but de brouiller et de subvertir les rôles sociaux et de genre.

Souvent composé de matières et de sites liés à la nature et à notre place en son sein, le travail d'Ingrid Syage Tremblay se distingue par une attention à l'échelle, et utilise divers moyens pour explorer la conscience humaine et la corporalité de façons ludiques et approfondies. Avec une approche technique liée à la tradition de la sculpture comme processus lent et ardu, ses pièces, délicatement rendues à la main, témoignent d'une rencontre entre le corps de l'artiste comme matériau et les caractéristiques sensibles d'une matière vivante comme le bois. Sa série énigmatique de petites figurines sculptées personnifie les contraintes auxquelles les femmes sculpteuses ont souvent été confrontées, elles qui, historiquement, ont eu un accès restreint aux matériaux et studios de grande échelle.

Incarnant dans le bois, le tissu et la peinture des réponses créatives et perspicaces aux aléas du réel, les artistes participant à l'exposition *Beauté effraction* évoquent des histoires « mineures » et des récits expérientiels, ouvrant ainsi un espace propice à de nouveaux possibles artistiques. Dans cet ensemble d'œuvres d'art complexes et réflexives, la beauté s'affirme comme politique du sensoriel.

**Kayla Guthrie** écrit au sujet de l'art underground et de l'art contemporain, avec un intérêt marqué pour les artistes queer ou transgenre et pour l'art faisant usage de la technologie, du son et de la performance.

Traduit de l'anglais par Julie Bouchard

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Montréal



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

esse